

Samedi 08/06/2019 RAPPORTEUR : B Corbet - MODERES NOMBRE DE PARTICIPANTS : 21

76 km dénivélé: 1000m,

HEURE DE DEPART : 08 H

HEURE D'ARRIVEE : 11h45 et 12h30

OBSERVATIONS : Les collègues du groupe 1 sont arrivés par texto à 11h45, Georges N. qui nous a quittés à bout d'impatience au pont de la Caille a dû arriver vers 12h15 au parc des Raisses.

COMMENTAIRES 22 partants Modérés sur ce qui s'appelle la **place du souvenir**, information à retenir pour ceux qui s'interrogent sur le nom de ce lieu de rendez-vous des sorties club. Alain prend les rênes du groupe 1 dont la vitesse contraindra Françoise à attendre à la Balme de Sillingy le groupe 2 qui passe son escouade de 12 membres à 13, chiffre porte malheur. Vous imaginez la Cène pour les 12 apôtres ! On est treize ! L'angoisse est de courte durée car Bernard (à Maryvonne) et Denis attendent aussi un peu plus loin le groupe 2 qui est ainsi constitué d'une section de 15 cyclos sur les hauteurs de la Balme.

Régine accepte de donner le départ qui donne fin aux pauses en respect de sa forme personnelle. Martine, la Laudet, accepte d'être la serre-file du groupe, mission qu'elle revendique à partir de deux partants.

La descente de Cercier au pont Drillot sur les Usses se fait avec prudence car la route est en travaux avec saignées ouvertes à la disqueuse sur le bitume.

Marlioz profite de fonds européens pour faire sécuriser la route du centre du village par des trottoirs. Le monument aux morts marliozien où nous faisons une pause énumère l'hécatombe de la guerre de 14-18. Des mêmes noms de famille, jusqu'à 8 BESSON, sont inscrits sur les 32 noms qui s'offrent à notre lecture pour notre hommage reconnaissant - Le village comptait avant guerre 550 habitants. *Etaient mobilisés les hommes de 21 ans à 41 ans et en fin de guerre, les hommes de 18-19 ans pour les plus jeunes. Cela fait plus de 30% des mobilisés de Marlioz qui ont été tués. La France a comptabilisé 7.9M de mobilisés sur une population de 41M (19%), 18% sont morts (1.4M), 54% blessés (4.3M) et 28% indemnes(2.2M) .*

Nous croisons un groupe de 9 marcheurs avec le double de bâtons sur le GR 65 qui mène de Genève à Compostelle.

La vue est dégagée sur Genève, son jet d'eau, et le lac Léman en gravissant le col de Croix Biche.

Les estivales d'Andilly ont fait déposer par les services techniques des centaines de grosses balises plastiques rouge et blanches imbriquées comme un Lego aux deux bords de la route et sur le terre-plein central entre le col du Mont Sion et Jussy pour empêcher le parking sauvage des spectateurs.

Nous faisons une halte au pont de la Caille pour une photo de groupe des dames puis des messieurs qui miment une bordure cycliste en se mettant en éventail sur le pont. Les femmes à mon regard ont mieux tenu l'éventail. Un couple de mariés sort la mine fatiguée de la salle de réception édifiée entre les deux ponts de la Caille en sous-sol accessible par ascenseur. Ils viennent de fêter leurs noces, il leur en a coûté 1600€ de location pour un vendredi ! Mes grands parents, que je vous cite pour la coïncidence, se sont mariés à Allonzier le 31 05 1919, tout juste 100 ans et 8 jours.

Savez-vous que l'origine d'Allonzier la Caille et du pont éponyme est le nom d'une ancienne auberge à l'enseigne de cet oiseau, probablement au bord des Usses ? Sachez également qu'il ne faut pas mettre de tiret dans l'écriture du nom d'Allonzier la Caille.

Je termine sans transition sur un commentaire du port de maillot du VCA lors des sorties club. Il m'est revenu à l'esprit qu'un vieux palefrenier saint-jorien m'a dit un jour du siècle dernier : « **Ce n'est pas parce qu'on galope sur ses terres qu'il ne faut pas mettre la casaque de l'écurie, des fois qu'on croise des étrangers, cré vin Diu !** »